

## **La Bibliothèque des Challant**

### **Les Savoie sont-ils un modèle culturel pour la noblesse**

#### **valdôtaine au XVII<sup>ème</sup> siècle?**

##### **Auteurs:**

**Paulette Taieb** est docteur d'Etat en Sciences économiques, ancien maître de conférences à l'Université Paris I Pantho Sorbonne.

**Giulio Romero Passerin d'Entrèves** est enseignant en méthodes informatiques pour les Sciences Humaines (Université Paris 13, anciennement Université Paris 1 Panthéon Sorbonne), et membre associé au Laboratoire de Médiévisique Occidentale de Paris (CNRS - Univ. Paris I Panthéon Sorbonne). Par AtelHis, l'Atelier de l'Histoire, il développe une activité de création de sites et de consulting dans le domaine de l'Internet.

##### **Résumé:**

Les inventaires après décès de la famille Challant, appartenant à la grande noblesse valdôtaine, permettent de reconstituer leur bibliothèque au cours du XVI<sup>ème</sup> et du XVII<sup>ème</sup> siècle. Au moyen de l'analyse des titres et des lieux, mais aussi à partir de bases de données constituées à l'aide de ces inventaires, et principalement celui de 1618, il est possible de soumettre ces fonds, leurs thèmes, leur provenance, à une étude statistique approfondie. En comparant ces résultats avec l'inventaire de la bibliothèque de la Grande Galerie de Turin réalisé en 1659 par Giulio Torrini, on vérifie s'il y a, ou non, influence, interaction ou superposition entre une bibliothèque urbaine, curiale et prestigieuse, celle des Savoie et celle provinciale, châtelaine et sans doute plus pragmatique des Challant.

The postmortem inventories of the Challant family allow to reconstruct the library of this noble family from the Aosta Valley as it was in the 16th and the 17th centuries. The analysis of titles, printing places, and databases created from those inventories, mainly that of 1618, makes it possible to understand how this collection was build. Themes and origins can also be looked into with a close statistical study. By comparing these results with Giulio Torrini's inventory of the Great Gallery library of Torino in 1659, we investigate about influences, interactions and similarities between the urban, curial and prestigious Savoies' library and the provincial, chatelaine and probably more pragmatic Challant's library.

Le 15 décembre 1617, à la demande de Charles-Emmanuel de Madruce, 8<sup>ème</sup> comte de Challant, Fénis, Avie et Aarberg, prince-évêque de Trente on commença l'inventaire de tous les biens meubles du château d'Issogne, siège principal des comtes de Challant. Cette maison valdôtaine tenait pratiquement toute la vallée et même au-delà, toutes possessions qui légitimaient le relais militaire, administratif et plénipotentiaire que ses membres jouaient pour les ducs de Savoie. Précédé des circonstances qui ont déterminé son établissement, l'inventaire a été publié par Joseph-César Perrin dans un article paru en 1962 dans le 39<sup>ème</sup> Bulletin de la Société Académique de Saint-Anselme<sup>1</sup>. L'auteur n'en a toutefois pas publié l'intégralité. Il l'a arrêté à la double attestation figurant au recto du feuillet 33.

*Je soussigné ai écrit comme au-dessus de ma main ce 2 janvier 1618*

*Le Prêtre Etienne Jaquin Curé d'Issogne*

*Je soussigné atteste avoir esté toujours assistant à la confection de l'inventaire suscrit  
[Pierre Antoine] Dialley.<sup>2</sup>*

En fait le verso du même feuillet l'assortit d'un index topographique suivi des mentions que

*La bibliothèque a un Inventaire particulier; lesquelles toutes choses ne furent confiées à personne, bien que la clef de tout le château ait été laissée au Sieur Dialeley, comme celle de la Tour de [?], où se trouvent de très belles armes.*

*La grande garde-robe, chambre de Challant avec la pharmacie supérieure a été confiée au Sieur Châtelain Dialeley<sup>3</sup>*

L'indication d'un inventaire distinct concernant la bibliothèque n'est pas passée totalement inaperçue. En son temps Justin Boson en a fait juste état dans une note<sup>4</sup>, reprise quarante ans plus tard par Francesco Malaguzzi<sup>5</sup>. Mais le document lui-même n'a été l'objet d'aucune investigation, quoiqu'il soit répertorié avec le document global dans les *Archives du château de Chatillon, Inventaires, vol. 58, liasse 4*. De la sorte l'idée que l'on pouvait avoir des livres possédés par Charles-Emmanuel de Madruce à cette date se résumait à ceux, qui, pour une raison ou une autre, étaient concentrés ou dispersés dans les diverses pièces du château. Le lot, tenu jusqu'à présent pour le fonds de livres du château, était constitué par ceux trouvés

---

<sup>1</sup> « Inventaire des biens meubles du château d'Issogne », *Société académique de Saint-Anselme, bulletin* 39. Aoste, Imprimerie I.T.L.A., 1962. p. 92-142.

<sup>2</sup> *Io sottoscritto ho scritto come di sopra di mia mano a dì 2 di Genaro 1618*

*Il Prette Steffano Jaquino Curato d'Issogne*

*Io sottoscritto atteste avoir esté toujours assistant ala confection de l'inventaire suscrit*

*[ ] Dialley*

<sup>3</sup> *La libreria hà un Inventario particolare; le quali cose tutte non furono consegnate à nessuno, benche si habbi[a] lasciate le chiave di tutto il castello al Signor Dialeley, come quelle della Torre di [?], dove si trovano bellissime armi.*

*La guardaroba grande, camera di Chiallant con la spezieria superiore è stata consegnata al Signor castellano Dialeley ...*

<sup>4</sup> *Le château d'Issogne*. I.G.D.A. 1951, p. 41.

<sup>5</sup> *Legatura di pregio del secondo Cinquecento dalla raccolta di Gian Federico Madruzzo*. Trente, Societa di Studi Trentini di Scienze storiche, 1993, p. 30.

dans le cabinet dit « de Monsieur Le Comte », soit exactement 97<sup>6</sup>, ce qui, sauf leur thématique, ne marquait aucune progression quantitative notable par rapport aux 94 répertoriés dans l'inventaire de 1565<sup>7</sup>.

La liste de livres, établie en marge du dénombrement commencé le 15 décembre 1617 et terminé le 2 janvier 1618, changeait tout : quant au lieu, puisque la bibliothèque du château d'Issogne s'avérait située, non dans les appartements privés au second étage, mais au premier dans la pièce contiguë à la grande chapelle ; quant au nombre, puisqu'elle comportait 623 titres<sup>8</sup>, s'ajoutant aux 97 jusqu'alors seuls considérés ; quant aux auteurs et sujets traités existants ; enfin quant aux langues originales ou de traduction présentes. Elle matérialisait ainsi ce que Francesco Agostino Della Chiesa, évêque de Saluces (Saluzzo) rapportait en 1635 par deux fois dans l'un de ses ouvrages<sup>9</sup>.

*Non loin de Nus à la faveur d'un pont assurant le passage de la rive droite à la rive gauche de la Doire, on parvient à Fénis et aux autres Terres du Comté de Challant, au-delà desquelles du même Challant, et d'autres déjà nommées sont Issogne, qui a un très beau Château, dans lequel est conservée une très riche bibliothèque, constituée à grands frais...*<sup>10</sup>

*Au château d'Issogne le Cardinal Charles Madruce<sup>11</sup>, évêque de Trente, entretient une très belle bibliothèque, remplie de toutes sortes de livres...*<sup>12</sup>

Mais la réintégration dans l'inventaire général de ce cahier in-folio de 14 feuillets de 29 x 20 cm, soit 28 pages, s'avérait avoir une portée plus grande encore qu'une modification de point de vue sur la bibliothèque d'Issogne à cette date. S'insérant entre l'inventaire de 1565 précédemment évoqué et un catalogue établi selon les règles de l'art en 1775, lui-même suivi d'un inventaire en 1796, le document fournissait un maillon chronologique essentiel. Il permettait ainsi d'approcher, par le biais d'une famille de rang, l'évolution dans le temps des

---

<sup>6</sup> Il s'agit ici comme partout de titres.

<sup>7</sup> Inventaire établi à la mort de René, 5<sup>ème</sup> comte de Challant, arrière-grand-père de Charles-Emmanuel.

<sup>8</sup> En volumes le nombre est probablement plus grand.

<sup>9</sup> *Relazione dello stato presente del Piemonte*. In Torino : per Gio. Zauatta, & Gio. Domenico Gaiardo, 1635.

<sup>10</sup> *Non lungi da Nus col beneficio d'un ponte dalla destra ripa della Dora alla sinistra facendosi passaggio, si perviene à Fenis, & all'altre Terre del Contado di Chialant, le quali oltre Chialant istesso, & altre già nominate sono Issogna, c'ha un bellissimo Castello, nel quale si conserva un' assai copiosa Biblioteca, con molta spesa da quei Conti raccolta...* (p. 52).

<sup>11</sup> L'auteur confond ici deux Madruce : Charles-Emmanuel à l'origine de l'inventaire considéré, qui n'était pas cardinal ; et son oncle Carlo Gaudenzio Madruzzo, qui l'était (1562-1629). La confusion pourrait provenir de ce que Charles-Emmanuel succéda à son oncle comme prince-évêque de Trente. Bien qu'elle semble courante (*Voyez* la note 15 et ci-dessous), elle ne devrait pas avoir lieu d'être dans la mesure où Charles-Emmanuel est le seul des quatre évêques successifs de sa famille à la tête du siège depuis 1539 à ne pas avoir obtenu la pourpre cardinalice. Cet insuccès serait dû à ce qu'il aurait tenté de faire reconnaître par le Curie Romaine les relations maritales qu'il entretenait avec la fille de son conseiller. Un roman de Benito Mussolini, intitulé *Claudia Particella, l'amante del cardinale Madruzzo* et publié en feuilleton du 20 janvier au 11 mai 1910 dans le quotidien trentin *Il Popolo*, se fait l'écho de cette liaison.

<sup>12</sup> *Nel Castello d'Issogna conserva il Cardinale Carlo Madruccio, Vescovo di Trento una bellissima Biblioteca, ripiena d'ogni sorte di libri...* (*op. cit.* p. 60)

préoccupations, des connaissances et des goûts culturels qui s’y manifestaient. A sa place dans la chronologie, le document signifiait aussi, en distinguant les livres en langue « tudesque » de la globalité des autres, l’extension notable des intérêts et l’ouverture géographique provoquées notamment par l’union le 15 octobre 1557 d’Isabelle, fille cadette de René de Challant et de Gian Federico Madruzzo, Comte d’Avie, marquis de Soriano, 3<sup>ème</sup> baron Madruzzo, d’une famille de princes-évêques de Trente et de cardinaux. Désormais les livres des Challant étaient justiciables d’une étude de type non seulement diachronique, mais aussi synchronique, *a fortiori* lorsqu’on étendait le dépouillement aux biens meubles de Verrès, Châtillon et Aymavilles pour la vallée d’Aoste, de Valangin pour la Suisse, de Bauffremont en Lorraine pour la France, et éventuellement aux recherches relatives à la collection du bibliophile réputé qu’était Jean Frédéric de Madruce.

Restait alors à surmonter les écueils du déchiffrement. L’étude que Laurent Perrillat a consacrée à la bibliothèque du notaire Jean de Chambouz rend inutile de reprendre ici ceux qu’il a si finement exposés et qui sont essentiels<sup>13</sup>, auxquels on peut ajouter cependant l’intrusion de formes dialectales<sup>14</sup>. J’aimerais plutôt rendre hommage à ceux qui ont eu la tâche ingrate à ces époques d’inventorier, et spécialement d’inventorier des bibliothèques. Je le ferai en évoquant quelques-unes des difficultés qu’eux-mêmes rencontraient, à la source d’une partie des nôtres.

Un inventaire manuscrit met généralement à l’œuvre au moins deux personnes. L’une énumère les objets et dicte leur intitulé et leur description, l’autre rédige. Ici l’index mentionne l’intervention conjointe d’Etienne Jaquin et de Michel Bornel, respectivement curés d’Issogne et de Hone et de Bard, assistés d’un troisième personnage Alessandro Foppulo<sup>15</sup>. Une conséquence du travail en duo est que celui qui entend et écrit n’entend ou n’interprète pas toujours bien la séquence phonétique prononcée par l’autre, qui d’ailleurs peut aussi ne pas l’articuler suffisamment distinctement. Il est vrai que cela ne facilite pas à notre époque l’identification des ouvrages, mais la proximité phonique montre qu’il n’y a pas là vraiment ignarerie de clercs<sup>16</sup>. En leur faveur on notera encore qu’il arrive que celui qui a les ouvrages en mains traduise, quand ils sont en langue originale, directement les titres sans manquer de le spécifier<sup>17</sup>. Il faut, me semble-t-il, considérer de la même façon le travail de condensation immédiat auquel contraignait le détail extrême des titres d’alors<sup>18</sup>, et le recours à l’abréviation des *incipit* pour

---

<sup>13</sup> « La bibliothèque de maître Jean de Chambouz (1543-1587), notaire et audencier au Conseil de Genevois », *Revue savoisiennne*, 2000, 140e année, p. 113-163.

<sup>14</sup> *Voyez à cet égard Inventaire du château et du fief de Bauffremont en 1566 publié avec une introduction & des notes par le Duc de Bauffremont*. Paris, Auguste Picard, 1928. xiii

<sup>15</sup> Des documents des mêmes années conservés aux Archives d’Aoste donnent Alexandre Foppulo, ou Foppuli, comme le « conseiller du très illustre cardinal de Madruzzo ».

<sup>16</sup> « La vera antichità di Pozzolo descritta dal Paccacio » pour « La Vera Antichità di Pozzuolo descritta da Cesare Capaccio ».

<sup>17</sup> « Spechio di Cavaleria in lingua spag[no]la », *i.e.* « Espejo de cavallerias ».

<sup>18</sup> « *Epitome Warhaftiger Beschreibung der Vornembsten Händel, so sich in Geistliche[n] vnnnd Weltlichen sachen, Vom Jar vnsers Herren M. D. biß in das jar der mynderen zal Lix. zugetragen vnd verlauffen haben: Mit höchstem eiß auß den Bereumpten Hystorischreibern Iohanne Nauclero, Sebastiano Munstero...* » devient « *Epitome Warhaftiger beschreibung à Iohanne Nauclero & Sebastiano Munstero* ».

pallier l'absence d'intitulé des manuscrits, des incunables ou même des imprimés<sup>19</sup>. Tout ceci rejoint dans l'ordre des livres la translation dans le futur opérée par Dupré de Saint-Maur de ce qui fut sa propre expérience dans l'ordre des monnaies.

*Nos idées sur l'intérêt, sur le Commerce et sur les Monnoies des Grecs et des Romains, sont pleines de nuages et d'obscurités, parce que les Ecrivains ont négligé plusieurs points essentiels à l'Histoire... La maniere de compter peut même avoir changé parmi eux, comme parmi nous [...] mais quoi qu'on ait pu faire..., plusieurs de nos expressions que la fréquence de l'usage nous fait paroître simples et familiers, ne laisseront pas d'embarrasser quelque jour les siècles à venir.*<sup>20</sup>

L'exploration d'inventaires en tous genres, les cheminements innombrables dans les catalogues des bibliothèques européennes continentales, et notamment la confrontation avec l'inventaire, réalisé bien après coup par Giulio Torrini en 1659, de la bibliothèque ducal, qui a suggéré la question de savoir *si les Savoie avaient constitué un modèle culturel pour la noblesse valdôtaine*, ont abouti à un déchiffrement et une attribution substantiels des livres des Challant. La mise en base des inventaires transcrits et de leurs exemplaires vraisemblables a, quant à elle, débouché sur deux évidences, que recoupe l'analyse statistique approfondie des bases développée à leur suite.

La première réside dans l'observation que, quelles que soient les personnes et leur rang ou les institutions, à une même époque, les bibliothèques recèlent en général un nombre non négligeable de mêmes textes. C'est retrouver par d'autres chemins ce que les historiens du livre ont déjà fait valoir pour ces époques, l'observation que là où la nôtre inclinerait à penser des césures il existe tendanciellement un *continuum*<sup>21</sup>. Qu'il s'agisse de bibliothèque d'un notaire, d'un comte, d'un prince ou d'un couvent franciscain, qu'elles soient de taille faible, modeste ou importante, toutes contiennent, non seulement des auteurs, mais des titres communs. Nonobstant la déférence de mise, Vigilio Vescovi n'exprime-t-il pas quelque chose du même ordre quand il rapporte de Jean Frédéric de Madruce, « Il constitua dans sa place d'Issogne une bibliothèque royale », une bibliothèque de roi<sup>22</sup>.

---

<sup>19</sup> « *Incipiunt questiones perutiles super tota philosophia magistri Johannis Magistri doctoris parisiensis cum explanatione textus Aristotelis secundum mentem doctoris subtilis Scoti* » est ramené à « Ung aultre commençant *Incipiunt questiones super tota fillosophia* ».

<sup>20</sup> Dupré de Saint-Maur, Nicolas-François (1695-1774), *Essai sur les monnoies, ou Réflexions sur le rapport entre l'argent & les denrées...* Paris, J.-B. Coignard, 1746. p. 2.

<sup>21</sup> Roger Chartier, « Lectures & lecteurs 'populaires' de la Renaissance à l'âge classique », in *Histoire de la lecture dans le monde occidental* (direction avec Guglielmo Cavallo, 1997), réédition, Éditions du Seuil, coll. "Points/Histoire", Paris, 2001, p. 337-354.

<sup>22</sup> *Regiam sibi Bibliothecam instruxit in Oppido suo Issognio*. Vigilio Vescovi, « Posthumæ Memoræ Illustrissimorum heroum Spectatissimæ Madruzziae familiæ » in *Ærarium philosophiae mathematicae ... in tres tomos distributa sunt / authore Mario Bettino*. Bononiae : typis Ioanne Baptistae Ferronii, 1648. t. 2. [16-17]. Je traduis le mot *oppidum* par *place* parce qu'il évoque à la fois la Tour ou maison forte préexistante au château jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle et *La Place* la localité actuelle d'Issogne où il est donné comme se tenant.

Il en résulte pour la question de savoir si les Savoie ont constitué un modèle culturel pour la noblesse valdôtaine, que la réponse est : pour ce qui concerne les livres, non. Bien plutôt, s'il faut absolument raisonner en termes de modèles, le modèle est au-delà, globalisant, bibliothèque sans frontières, enclose par bribes dans toutes. Ainsi, à titre d'exemples et donnés ici sans considération des éditions et des langues : *Rationale divinatorum officiorum* (Guillaume Durand), *Le Guide des pêcheurs* (Louis de Grenade), *La Vie des saints* (Jacques de Voragine), *L'Horloge des princes* (Antonio de Guevara), *La République* (Jean Bodin), *Utopia* (Thomas More), le *Decameron* (Boccace), le 5<sup>ème</sup> livre d'*Amadis de Gaule*, *Des Devoirs* (Cicéron), *Les Vies des hommes illustres* (Plutarque), *Les Secrets du seigneur Alexis Piemontois* (Girolamo Ruscelli)... Dès lors les livres des Savoie, et de manière inattendue davantage encore ceux des Challant pourtant au cœur des Alpes, apparaissent comme réfléchissant moins l'influence d'un territoire et de la culture qui en émane que la présence des idées du monde en leur sein ; ou encore déplacent l'accent sur les circulations et communications existantes malgré les obstacles dressés par leurs massifs. C'est ainsi qu'à l'époque, inventaires et catalogues de tous bords montrent semblablement, en Savoie aussi, l'oscillation des genres, qui va de Pétrarque et de la poésie amoureuse à la philosophie morale de Cicéron et aux modèles antiques présents dans Plutarque, Tite-Live ou Tacite<sup>23</sup>.

La seconde évidence est consubstantielle à la première. Gravitant dans une même nébuleuse les diverses bibliothèques restent singulières les unes aux autres. A l'image de tout ce qui dans les livres enchâsse les textes<sup>24</sup>, ce qui fait exister une bibliothèque en tant qu'objet propre « parle », « dit des choses » sur son individuation et celle de son contenu. Il en est ainsi de sa situation : bibliothèque ducal des Savoie et bibliothèque des Challant, quels que soient les inventaires ou les catalogues qui les recensent ne sont pas constituées dans les mêmes milieux, ville (Turin) pour l'une et chef-lieu (Issogne) pour l'autre ; également des bâtiments dont elles sont partie : palais ducal pour l'une et résidence ou demeure seigneuriale pour l'autre ; des pièces qui dans les édifices leur sont consacrées : imposantes comme la Grande Galerie voulue par Charles Emmanuel I<sup>er</sup> où la magnificence des livres s'expose avec opulence, combinée à la préciosité des peintures et des sculptures ; ou sévères comme un cabinet de consultation ou de travail. Déterminées par leur enveloppe architecturale, les bibliothèques le sont aussi par les personnes qui en ont la charge : conservateurs, éminents linguistes, mathématiciens ou médecins d'un côté<sup>25</sup>, lettrés locaux obscurs de l'autre ; par le rang de leurs projeteurs : faste de prince, ou sobriété de magistrat ; enfin par les

---

<sup>23</sup> Anthony Grafton, « Le lecteur humaniste » in *Histoire de la lecture dans le monde occidental*, op. cit., p. 221-264.

<sup>24</sup> Voyez l'ouvrage *Seuils* de Gérard Genette. Paris, Seuil, 1987.

<sup>25</sup> Depuis Emmanuel-Philibert et à partir de 1560 se sont succédés à la tête de la bibliothèque ducal, Ludovico Nasi (copiste renommé et libraire), Bartolomeo Cristini (ingénieur et mathématicien), Carlo Ravano (linguiste : grec, hébreu, syriaque), Bartolomeo Sovero (également orientaliste, deuxième successeur de Galilée à la chaire de mathématique de l'université de Padoue), Pierre Ludovic Boursier (professeur de médecine), Giulio Torrini (médecin, auteur de divers ouvrages de médecine, astronomie, cosmographie et de compositions poétiques).

déterminations qu'ils incarnent, l'esprit des générations mortes infiltrant les actes des vivants. Deux ouvrages, chacun présent dans l'une des bibliothèques, Savoie ou Challant, mais absent de l'autre, symbolisent les déterminations distinctes qui leur sont sous-jacentes : respectivement *l'Idea del Theatro* de Giulio Camillo<sup>26</sup> et le *De incertitudine et vanitate scientiarum et artium* d'Agrippa Von Nettesheim<sup>27</sup>.

Si *l'Idea del Theatro* de Giulio Camillo portait en puissance la grande galerie ducale par le projet de muer en spectacle la totalité des connaissances, la munificence voulue de la mise en scène réalisée objective, quant à elle, la devise choisie par Charles Emmanuel I<sup>er</sup> lors du carrousel de ses noces à Saragosse<sup>28</sup>. Conforme à l'esprit de l'aigle regardant le soleil avec ces mots « *Non degenero* »<sup>29</sup>, l'édification de la grande galerie proclame *urbi et orbi* l'intention du monarque de soutenir avec éclat le renom ancestral.

De l'autre côté, si la présence du *De incertitudine et vanitate scientiarum et artium* d'Agrippa Von Nettesheim dans le fonds Challant est déjà le gage d'une ouverture à la critique des sciences et des arts, fût-elle le fait de la prééminence accordée à la foi, la mise à l'index dont l'ouvrage fut frappé achève d'accorder les livres des Challant, condensation polyglotte choisie des savoirs, à la devise de leur maison que « *Tout est et n'est rien* ».

---

<sup>26</sup> 1<sup>ère</sup> édition, *L'idea del theatro dell'Eccellen. M. Givlio Camillo*. In Fiorenza : (appresso Lorenzo Torrentino impressor Ducale del mese d'Aprile l'anno MDL) 1550.

<sup>27</sup> 1<sup>ère</sup> édition, Anvers : Joannes Græphus, 1530, in-4°, 170 ff.

<sup>28</sup> avec Catherine d'Autriche, Infante d'Espagne & petite fille de Charles Quint, le 11 mars 1585.

<sup>29</sup> « Je ne dégénère pas ».

La constitution des livres des Challant en base de données à partir des inventaires manuscrits qui les recensent permet à la fois un accès immédiat à chacun d'entre eux et leur recomposition rapide en grands ensembles. Les bases de données décrivent les livres par les paramètres classiques de leur catalogage (auteur, titre et sous-titre, lieu d'édition, éditeur, année d'édition, format, langue...) et par quelques informations supplémentaires (période de l'auteur, langue d'origine, langue d'édition, sujet...), essentiellement pour une analyse approfondie de l'ensemble des bibliothèques qu'ils forment. Il faut ici remarquer que la plupart des ouvrages dont il est question dans les inventaires Challant ont disparu physiquement, même s'il est possible de retrouver d'autres exemplaires ou d'autres éditions encore conservés, en ligne sur Internet, ou bien sur les rayonnages de bibliothèques, publiques ou privées, européennes ou extra-européennes. De plus leurs intitulés lacunaires dans les inventaires n'assurent à leur reconstitution qu'un caractère vraisemblable.

<p><b>Bibliothèques de René de Challant</b>  (Inventaires de 1565 et 1566)  - 9 ouvrages au château d'Aymavilles (Val d'Aoste)  - 94 ouvrages au château d'Issogne (Val d'Aoste)  - 10 ouvrages au château de Verrès (Val d'Aoste)  - 51 ouvrages au château de Valangin (Suisse)  - 18 ouvrages au château de Bauffremont (Lorraine)  Soit 182 ouvrages en tout</p> <p><b>Bibliothèque de Georges de Challant</b>  (Inventaire de 1595)  - 35 ouvrages au château de Châtillon</p> <p><b>Bibliothèque de Charles Emmanuel de Challant</b>  (Inventaire de 1618)  - 719 ouvrages au château d'Issogne</p> <p><b>Bibliothèque Savoie</b>  (Inventaire Torrini de 1659)  - Environ 7500 ouvrages « identifiables »  - Environ 3200 ouvrages « non identifiables »</p>
---

Les livres Challant analysés ici ne forment donc que virtuellement des bibliothèques, puisqu'ils n'existent plus que sous la forme numérique. Chacune de ces bibliothèques est rapportée au personnage de la famille Challant mentionné par l'inventaire soit consécutif à un décès, soit préalable à un litige.

En regard, l'inventaire de Giulio Torrini des fonds de la bibliothèque de la Grande Galerie, voulue à Turin par Charles Emmanuel de Savoie (que nous nommerons bibliothèque Torrini dorénavant) a été établi dans des conditions différentes. Il s'agissait, non pas d'inventorier comme dans les inventaires Challant la totalité des biens meubles d'une résidence parmi lesquels figuraient des livres, mais de recenser tous les livres d'une bibliothèque constituée, *et vult teatro di tutte le scienze e le arti*<sup>30</sup>. De cette première "ricognitione", reconnaissance, exploration pourrait-on dire, accomplie par Torrini en 1659, sort un inventaire, au final non pas exhaustif, mais seulement des ouvrages semble-t-il expressifs de la grandeur du projet, une partie étant juste quantifiée en nombre de volumes ("N° libri

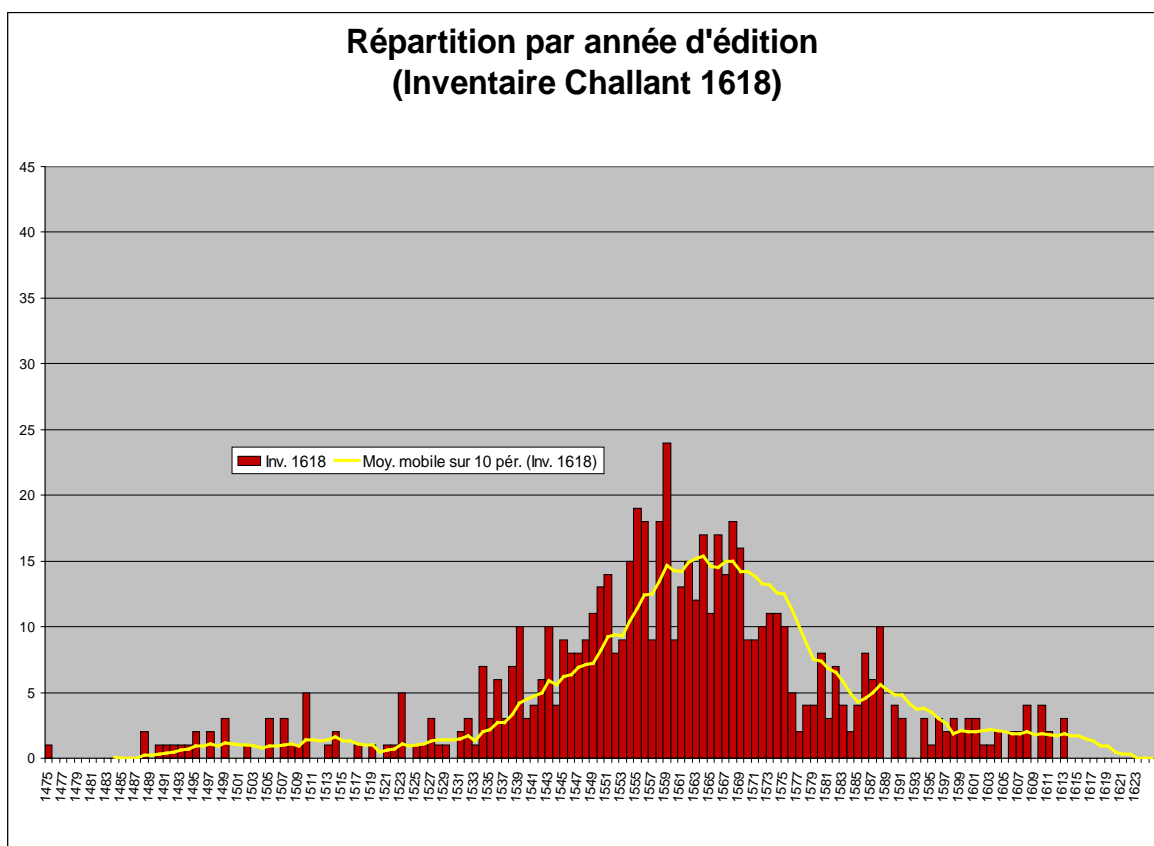
<sup>30</sup> *Il teatro di tutte le scienze e le arti. Raccogliere libri per coltivare idee in una capitale di età moderna. Torino 1559-1861*, catalogo della mostra (Torino, Archivio di Stato, 22 novembre-29 gennaio 2011), a cura di Isabella Massabò Ricci, Silvana Pettenati, Marco Carassi, Savigliano, L'Artistica, 2011,



*nove*"), en langue ("*in volumi di ling. hebreá*") et parfois en thème, par la place occupée dans l'inventaire, même si l'indication est très approximative. Cette exclusion par les rédacteurs d'une partie des fonds, soit parce que les livres sont en langues anciennes peu facilement transcriposables, ou parce qu'ils sont en mauvais état, ou considérés comme insignifiants limite la portée de l'analyse. Par ailleurs, le travail de recherche approfondie qui a été fait pour les livres Challant et qui a permis l'identification de près de 95% des ouvrages, n'a pas été possible dans l'ensemble qui restait des livres Savoie, du fait d'intitulés succincts et imprécis. Du coup, aux 30% des ouvrages écartés par l'inventaire Torrini, s'en sont ajoutés beaucoup d'autres non identifiables sans de multiples et longues recherches.

Malgré tout, nous avons voulu savoir si les structures, les contenus, les thèmes de ces deux bibliothèques présentaient des similitudes, et si on pouvait y lire une parenté, des influences, des interactions entre les deux univers culturels qu'elles représentent, celui de la proche cour des Savoie, dans la ville capitale, et celui d'une famille certes influente et riche, proche du pouvoir mais malgré tout de province, éclos et enclous dans les montagnes du Val d'Aoste.

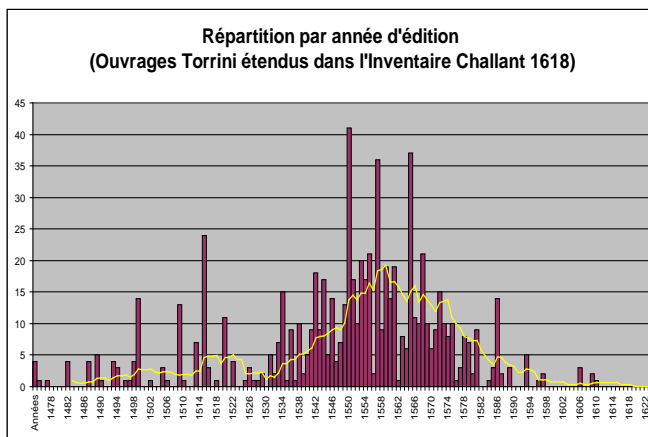
La bibliothèque de Challant compte, en 1618, 719 ouvrages. Ils ne sont qu'en partie hérités des bibliothèques précédentes, celles de René, inventoriées entre 1565 et 1566, et celle de Georges, inventoriée en 1595. Il existe des livres présents dans les inventaires précédents qui ne sont pas dans l'inventaire de 1618, et de nombreux livres en 1618 qui n'étaient pas présents dans les bibliothèques antérieures. Malgré tout, nous avons considéré comme un tout l'ensemble de ces ouvrages. Notre bibliothèque de Challant de référence compte donc



936 ouvrages dont 887 sont connus par leur auteur et leur titre, soit 94,7%. Parmi ceux-là, 290 sont présents également dans la bibliothèque Torrini, soit 30,9%. La bibliothèque Torrini compte elle 10700 ouvrages, mais 6083 seulement (soit 56%) en sont connus par auteur et titre. Parmi ceux-là, 767 ouvrages seulement (soit 7,1%) sont connus par la bibliothèque de Challant (même auteur, même titre ou titre approchant). Bien entendu le rapprochement reste très approximatif, puisque ni la date ni le lieu d'édition ne sont connus. Par ailleurs, la bibliothèque Torrini compte 3631 auteurs dont plus du quart (26%) apparaît au moins deux fois, contre les 546 auteurs de la bibliothèque Challant, dont 16% seulement apparaissent au moins deux fois.

De ce premier comptage basique, on voit déjà apparaître des différences très importantes, par la taille et par le contenu. La bibliothèque Challant ne représente certes que 8,7% de la bibliothèque Torrini, mais plus des deux tiers de son contenu n'existent pas dans la bibliothèque turinoise, dont on aurait pu penser qu'elle touchait à l'exhaustivité. Par ailleurs, une analyse rapide permet également de constater que les doublons sont essentiellement des écrits récurrents et souvent peu individualisés dans la bibliothèque d'Issogne (missels, bibles, évangiles...), alors que les doublons sont monnaie courante dans la bibliothèque Torrini, et touchent un sommet avec Aristote, qui y apparaît 75 fois!

L'étude de la répartition par année n'est possible qu'à partir de l'inventaire Challant de 1618. On voit dans le graphique que les éditions le plus présentes sont celles de la deuxième moitié



du XVIème siècle, période d'activité et de présence à Issogne de Charles-Emmanuel de Madruce. On mesure également l'amplitude de la période de ces éditions, entre la fin du XVème siècle et le début du XVIIème. Le même calcul est impossible tel que pour la bibliothèque Torrini, puisque aucune date d'édition n'est rapportée par l'inventaire. Mais si on extrapole à partir

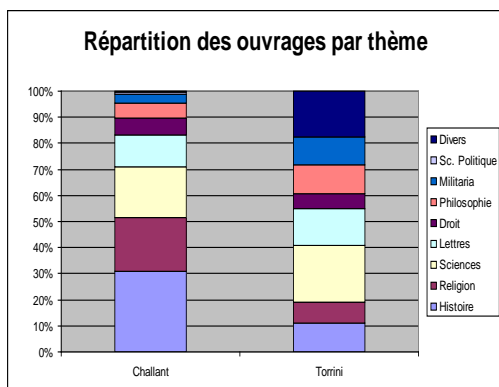
des ouvrages présents dans l'inventaire Challant et dans l'inventaire Torrini, on perçoit peu de différences, sauf peut-être un plus grand nombre d'ouvrages dans la première moitié du XVIème siècle. Mais on se trouve ici aux limites de notre méthode d'extrapolation, et sur un trop petit pourcentage d'ouvrages de la bibliothèque Torrini, pour en tirer des conclusions certaines.

Après ces premiers comptages, nous avons voulu approfondir les informations apportées par la base de données Challant. Nous avons donc dans un premier temps encodé l'ensemble des ouvrages, que nous appellerons désormais base Challant, afin d'en faire ressortir

statistiquement les caractéristiques principales. De cette base de données encodée, nous en avons fait une seconde ne comprenant que les ouvrages présents dans les deux bibliothèques, Torrini et Challant, que nous appellerons désormais base Torrini. Bien entendu, la deuxième n'est que très peu représentative de la bibliothèque Torrini dans son entier. Ce ne sont donc que des conclusions partielles, dans l'attente d'un dépouillement exhaustif du catalogue de 1659 dans son entier. Dans le tableau qui suit, on trouvera les différentes informations de codage.

<p><b>Personnage Challant</b>  <i>Chal1: René de Challant</i>  <i>Chal2: Georges de Challant</i>  <i>Chal3: Charles Emmanuel de Challant</i></p> <p><b>Château</b>  <i>Chat1: Aymavilles</i>  <i>Chat2: Bauffremont</i>  <i>Chat3: Issogne</i>  <i>Chat4: Verrès</i>  <i>Chat5: Valangin</i>  <i>Chat6: Châtillon</i></p> <p><b>Date d'inventaire</b>  <i>Dinv1: 1565</i>  <i>Dinv2: 1566</i>  <i>Dinv3: 1595</i>  <i>Dinv4: 1618</i></p> <p><b>Thème</b>  Theme1: Religion  Theme2: Droit  Theme3: Sciences  Theme4: Histoire Géographie  Economie  Theme5: Science Politique  Theme6: Lettres  Theme7: Philosophie  Theme8: Militaria  Theme9: Art</p>	<p><b>Période ou type d'auteur</b>  PerAu1: Textes religieux  PerAu2: Antiquité Grecque et Latine  PerAu3: Moyen Age (Haut et Central)  PerAu4: XIVe et XVe siècles  PerAu5: XVIe siècle  PerAu6: XVIIe siècle</p> <p><b>Pays actuels d'édition</b>  Pays1: Espagne  Pays2: Belgique  Pays3: Allemagne  Pays4: France  Pays5: Suisse  Pays6: Italie  Pays7: Portugal</p> <p><b>Distance depuis le lieu d'édition (temps de parcours approximatif)</b>  Dist1: [90 à 200 km[ (3 à 6 j)  Dist2: [200 à 500 km[ (6 à 15 j)  Dist3: [500 à 1000 km[ (15 à 30j)  Dist4: [1000 à 1500 km[ (30 à 45j)  Dist5: [Plus de 1500 km[ (+ de 45 j)</p>	<p><b>Période d'édition</b>  Annee1: [Avant 1500[  Annee2: [1500 à 1525[  Annee3: [1525 à 1550[  Annee4: [1550 à 1575[  Annee5: [1575 à 1600[  Annee6: [1600 à 1625]</p> <p><b>Langue de Lecture</b>  LangL1: Allemand  LangL2: Latin  LangL3: Français  LangL4: Italien  LangL5: Espagnol  LangL6: Portugais  LangL7: Autres Langues  LangL8: Langues Multiples</p> <p><b>Langue d'Origine</b>  LangO1: Allemand  LangO2: Latin  LangO3: Français  LangO4: Italien  LangO5: Espagnol  LangO6: Portugais  LangO7: Syriaque  LangO8: Autres  LangO9: Arabe  LangOA: Grec  LangOB: Hébreu</p> <p><b>Traduction (Oui/Non)</b>  Tradu1: Traduction</p>
--	--	--

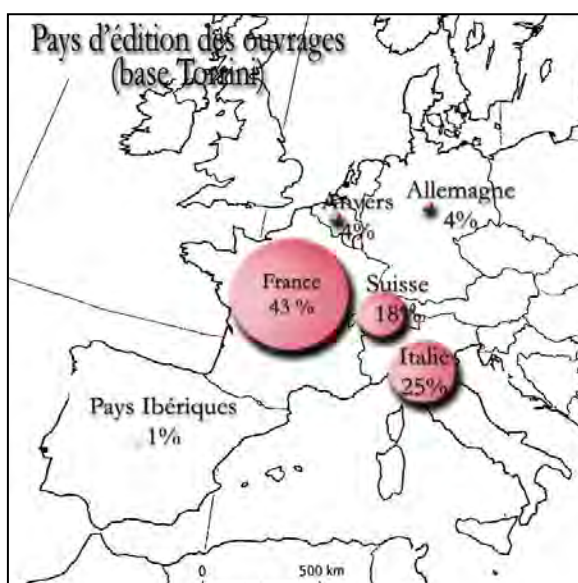
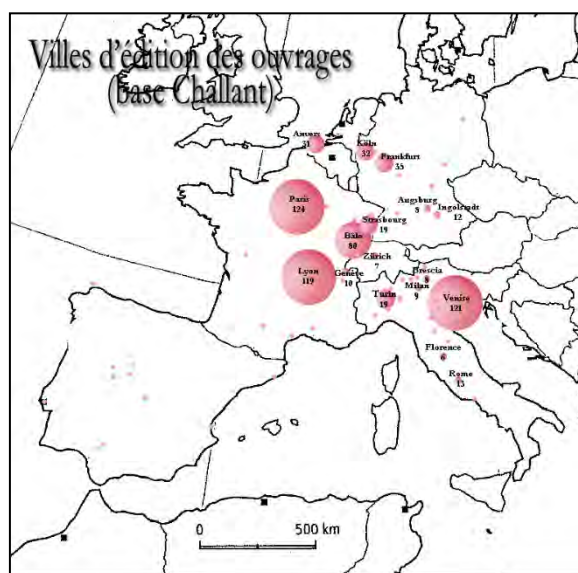
Les informations en italique ne concernent que la base Challant, les autres les deux ensembles. Quelques conclusions de cette approche sont très intéressantes. En premier lieu la distribution des thèmes. La différence majeure est la part de l'histoire. Si elle représente 30% de la base Challant, elle ne dépasse que de peu les 10% dans la base Torrini. Autre grosse différence, la religion, qui représente 20% des références Challant, mais pèse moins de 9% de la base Torrini. Sans doute peut-on imaginer, à partir de cette différence marquée des usages différents des bibliothèques, l'une d'usage et de tradition familiale et conservatrice, et au moins en partie religieuse marquée par le passage de l'évêque Charles Emmanuel de Madruce, l'autre d'avantage tournée vers le somptuaire, et vers des thèmes dans l'air du temps des humanistes.



La philosophie et les *militaria*, qui tiennent deux fois plus de place, 10% chacun, que dans la base Challant, participent probablement de la même logique. A remarquer aussi que la science politique n'est pas décelable à priori dans la bibliothèque Torrini, alors qu'on la trouve dans la base Challant même si pour un pourcentage réduit. Enfin, les lettres, les sciences, et le droit se trouvent en part presque égales dans les deux bases ce qui traduit peut-être la part immuable

des bibliothèques du XVIIème siècle. Mais un approfondissement nous montrerait probablement que si les lettres correspondent, avec un certain nombre d'auteurs incontournables, anciens et modernes, les sciences et le droit sont entre les deux bases de nature différente, pratiques et concrets du côté Challant, davantage généralistes et tendant à l'essai, du côté Torrini.

Une approche cartographique permet de mesurer immédiatement les influences des différents pays dans nos deux bibliothèques. Ce sont Paris, Venise et Lyon qui se partagent principalement les ouvrages de la base Challant. Et la France, l'Italie, la Suisse et l'Allemagne (frontières actuelles) qui occupent 76% des rayonnages au Val d'Aoste. En moyenne les ouvrages parcourent 460 km pour parvenir à Issogne depuis leur lieu d'édition, et la bibliothèque compte 407770 km parcourus en tout. Un peu plus du tiers des ouvrages (35%) font plus de 500 km pour y parvenir, et le maximum est de 2300 km parcourus depuis le Portugal. Pour la base Torrini, la moyenne est supérieure, soit 518 km parcourus par ouvrage, mais c'est équivalent (36%) pour ceux qui parcourent plus de 500 km. Par ailleurs, les lieux d'édition montrent une plus grande diversité pour la base Challant, sans doute plus pointue, précise dans la définition de ses besoins, même si elle semble plus concentrée dans ses sources. La base Torrini contient 43%



d'ouvrages venus de France (frontières actuelles). Les éditions françaises, même à Turin, sont donc les plus suivies à la cour des Savoie. Par ailleurs, moins de villes semblent représentées, ce qui peut probablement s'attribuer au fait que seule l'édition de luxe est considérée digne de la Grande Galerie de Turin, ce qui n'est pas l'apanage de l'ensemble des lieux d'éditions présents dans la base Challant.

On perçoit ici les limites de nos analyses statistiques sur une seule variable. On aimerait voir analysés ensemble davantage de paramètres, et pouvoir mettre en corrélation les pays, les langues, les thèmes, les origines des ouvrages analysés. Pour ce faire nous allons utiliser ici la technique des analyses factorielles des correspondances, qui permet d'explorer rapidement de grosses quantités d'informations répétitives, sur un grand nombre d'individus (ici, des livres) assez précisément décrits. Elle permet de donner une représentation géométrique des corrélations entre ces individus, et de faire apparaître ce qui les rapproche et ce qui les oppose<sup>31</sup>. A titre d'exemple, voici l'analyse rapide de la bibliothèque de Georges de Challant, baron de Châtillon. L'inventaire fut réalisé à la mort de Georges, en 1595. Les 35 ouvrages de la bibliothèque de Châtillon sont présents dans le tableau ici présenté,

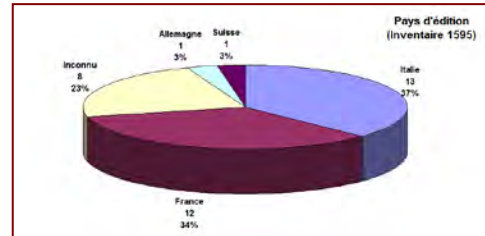
	Theme	Période de l'Auteur	Pays	Distance	Année d'Édition	Langue de Lecture	Langue d'Origine	Traduction	Torini
1	1	3	4	3	4	3	2	1	0
2	4	2	4	3	4	3	2	1	0
3	3	5	4	2	4	3	2	1	0
4	3	5	4	2	4	3	2	1	1
5	1	5	6	2	5	4	0	0	1
6	2	5	6	2	5	4	0	0	0
7	4	6	6	2	5	4	0	0	1
8	6	5	6	2	4	4	0	0	0
9	2	0	6	1	4	4	0	0	1
10	2	0	6	1	4	4	0	0	1
11	2	5	6	1	4	4	0	0	1
12	4	0	0	0	0	4	0	0	0
13	2	5	4	2	5	3	0	0	1
14	2	0	4	2	5	3	0	0	0
15	3	5	4	2	5	3	0	0	1
16	4	5	4	3	4	3	0	0	1
17	2	0	4	2	4	3	0	0	0
18	4	5	4	2	4	3	0	0	1
19	5	4	4	3	1	3	0	0	0
20	4	0	0	0	0	3	0	0	0
21	4	0	0	0	0	3	0	0	0
22	4	0	0	0	0	3	0	0	0
23	4	0	0	0	0	3	0	0	0
24	6	6	0	0	5	2	0	0	0
25	1	6	6	1	5	2	0	0	0
26	2	3	6	1	5	2	0	0	0
27	2	5	3	3	4	2	0	0	0
28	2	4	5	2	4	2	0	0	0
29	2	0	6	2	4	2	0	0	0
30	2	6	6	2	4	2	0	0	0
31	2	5	6	1	4	2	0	0	0
32	2	5	4	2	3	2	0	0	0
33	2	4	6	2	2	2	0	0	0
34	2	0	0	0	0	2	0	0	0
35	0	0	0	0	0	0	0	0	0

mais nous n'en avons que les descripteurs codés, et non les titres, les auteurs et autres paramètres, difficilement utilisables dans une analyse statistique, car ramenant très vite chaque livre à son unicité. Nous voyons ici décrits les thèmes, la période de l'auteur, le pays d'édition, la distance entre le lieu d'édition et la bibliothèque du château de Châtillon, la période d'édition,

Nb Ind./code	1	2	3	4	5	6	
Theme	3	16	3	9	1	2	Six variables
Période de l'auteur	0	1	2	3	13	4	Six variables
Pays	0	0	1	12	1	13	Six variables
Année d'Édition	1	1	1	16	9		Cinq variables
Langue de Lecture	0	11	15	8			Quatre variables
Distance	6	16	5				Trois variables
Langue d'Origine	0	4					Deux variables
Traduction	4						Une variable
Torini	10						Une variable

<sup>31</sup> Je voudrais ici dire ma gratitude à Jean-Philippe Genet, à qui je dois mes quelques lumières en ce domaine, et renvoyer, pour approfondissement, vers les travaux éclairés de Philippe Cibois, professeur émérite de sociologie au Laboratoire Printemps de l'université de Versailles St-Quentin en Yvelines : <http://cibois.pagesperso-orange.fr/PrincipeAnalyseFactorielle.pdf>.

les langues de lecture et d'origine, le fait de savoir s'il s'agit ou non d'une traduction, et si l'ouvrage appartient également à la base Torrini. Ces différents éléments permettent une analyse chiffrée des contenus de cette base, en fonction de une ou de plusieurs variables, voire de 34 variables en même temps. On peut bien entendu parvenir à des résultats classiques, avec l'analyse d'une seule variable, ici les pays d'édition pour les 35 ouvrages de l'inventaire de Georges de Challant. Mais il est très facile d'aller plus loin, et de croiser l'ensemble des variables dans un tableau à double entrée, dénommé tableau de Burt. C'est ce tableau qui permet de construire une représentation géométrique de l'ensemble des données de nos bases. La vision du tableau chiffré nous permet d'ailleurs de prendre immédiatement connaissance de la densité d'informations qui sont en jeu, même dans une base de 35 ouvrages uniquement. Ce type d'approche est d'autant plus précieux lorsque le nombre d'individus analysés atteint plusieurs centaines.



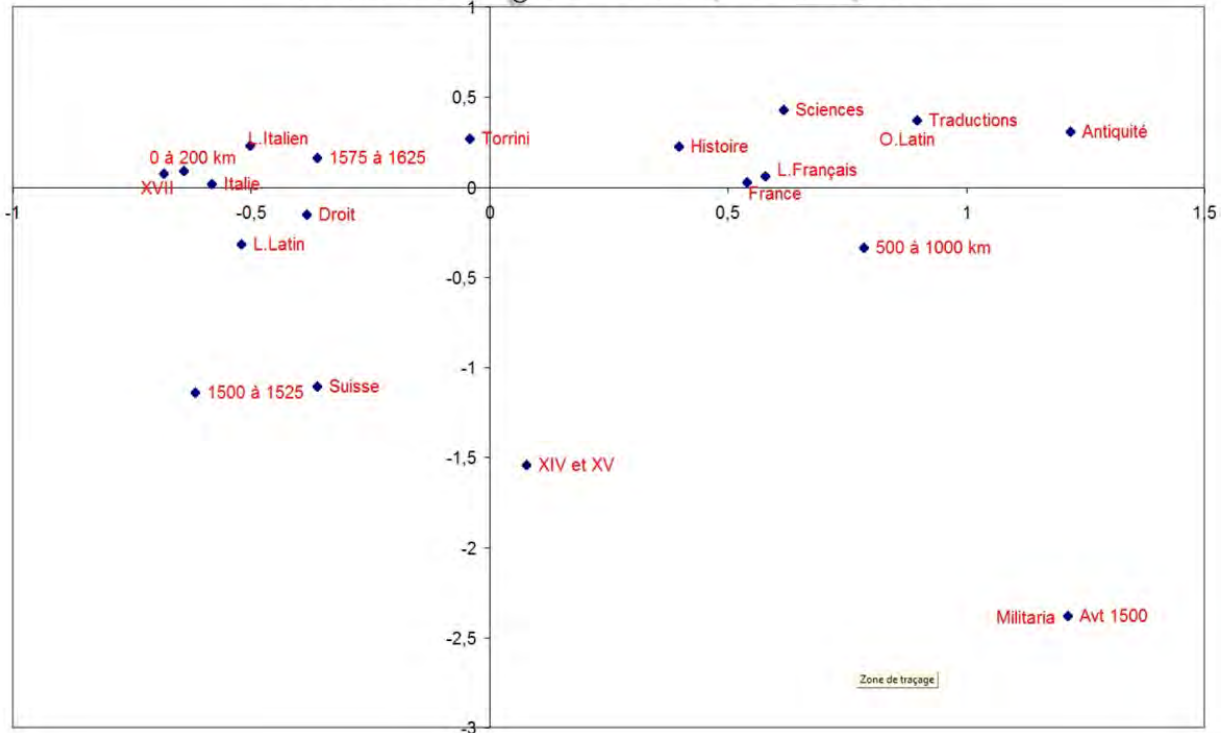
## Tableau de Burt, inventaire Georges de Challant Châtillon, 1595

Burt	Thème																																		
	Thème1	Thème2	Thème3	Thème4	Thème5	Thème6	PerAu1	PerAu2	PerAu3	PerAu4	PerAu5	PerAu6	Pays1	Pays2	Pays3	Pays4	Pays5	Pays6	Dist1	Dist2	Dist3	AvEd1	AvEd2	AvEd3	AvEd4	AvEd5	Lang1	Lang2	Lang3	Lang4	Lang5	Lang6	Trau1	Trau2	
Religion	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Droit	0	16	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Sciences	0	0	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Histoire	0	0	0	0	9	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Militaria	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Lettres	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Textes Religieux	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Antiquité	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Moyen Age	1	1	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
XIV et XV	0	2	0	0	1	0	0	0	0	0	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
XVI	1	6	3	2	0	1	0	0	0	0	0	13	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
XVII	1	1	0	1	0	1	0	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Pays Ibériques	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Belgique	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Allemagne	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
France	1	4	3	3	1	0	0	1	1	1	7	0	0	0	0	0	12	0	0	0	8	4	1	0	1	7	3	0	1	11	0	0	4	4	5
Suisse	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	0	0	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0
Italie	2	9	0	1	0	1	0	0	1	1	5	3	0	0	0	0	0	13	6	7	0	0	1	7	5	0	6	0	7	0	0	0	0	5	
0 à 200 km	1	5	0	0	0	0	0	0	1	0	2	1	0	0	0	0	0	6	6	0	0	0	0	4	2	0	3	0	3	0	0	0	0	3	
200 à 500 km	1	9	3	2	0	1	0	0	0	2	9	2	0	0	0	0	8	1	7	0	16	0	0	1	8	6	0	5	7	4	0	0	2	6	
500 à 1000 km	1	1	0	2	1	0	0	0	1	1	2	0	0	0	0	1	4	0	0	0	5	1	0	0	4	0	0	1	4	0	0	2	2	1	
Avt 1500	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	
1500 à 1525	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	
1525 à 1550	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
1550 à 1575	1	9	2	3	0	1	0	1	1	1	8	1	0	0	0	1	7	1	7	4	8	4	0	0	16	0	0	5	7	4	0	4	4	6	
1575 à 1625	2	4	1	1	0	1	0	0	0	1	0	4	3	0	0	0	3	0	5	2	6	0	0	0	9	0	3	3	0	0	0	0	0	4	
L.Allemand	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
L.Latin	1	9	0	0	0	1	0	0	1	2	3	3	0	0	0	1	1	6	3	5	1	0	1	1	5	3	0	11	0	0	0	0	0		
L.Français	1	3	3	7	1	0	0	1	1	1	6	0	0	0	0	11	0	0	0	7	4	1	0	7	3	0	0	15	0	0	0	4	4	5	
L.Italien	1	4	0	2	0	1	0	0	0	0	4	1	0	0	0	0	0	7	3	4	0	0	0	4	3	0	0	0	8	0	0	0	0	5	
Allemand	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Latin	1	0	2	1	0	0	0	1	1	0	2	0	0	0	0	4	0	0	0	2	2	0	0	4	0	0	0	4	0	0	4	4	1		
Traduction	1	0	2	1	0	0	0	1	1	0	2	0	0	0	0	4	0	0	0	2	2	0	0	4	0	0	0	4	0	0	4	4	1		
Torrini	1	4	2	3	0	0	0	0	0	0	7	1	0	0	0	5	0	5	3	6	1	0	0	6	4	0	0	5	5	0	1	1	10		

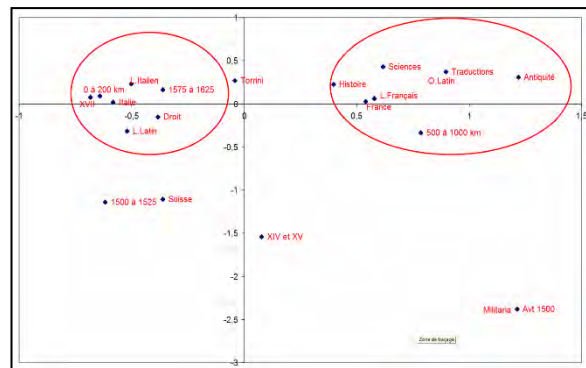
La construction géométrique, relativement complexe, s'interprète pourtant simplement, en partant d'idées simples, et de la lecture simple du graphique. Il s'agit ensuite de remonter, éventuellement, aux individus et de mettre en évidence le pourquoi du rapprochement de certaines variables. Voici un exemple de graphique résultant de l'Analyse Factorielle des Correspondances (AFC) du tableau de Burt ci-dessus. Ce graphique peut s'analyser de multiples manières. La première est de rassembler les groupes de variables proches, et d'en

tirer de l'information. Ici on voit apparaître un ensemble en langue française, traduit en partie du latin d'auteurs de l'antiquité, édité en France, qui porte sur les sciences et sur l'histoire.

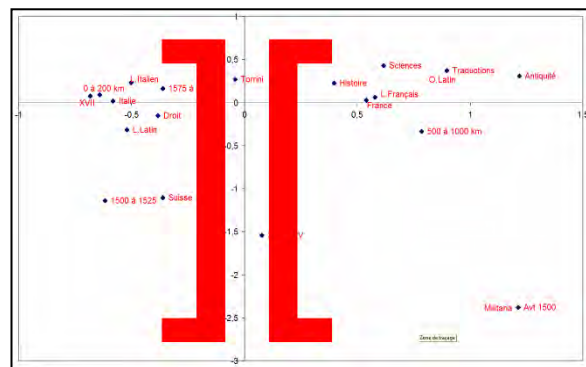
## Analyse Factorielle des Correspondances, Facteurs 1 et 2 Inventaire Georges de Challant, Châtillon, 1595



Il semble provenir de Lyon ou de Paris (500 à 1000 km). Cet ensemble s'oppose à un autre constitué d'ouvrages en latin et en italien, non traduits, édités en Italie par des auteurs plus modernes et portant davantage sur le droit. C'est dans ce groupement que se trouvent les ouvrages présents à la fois dans la base Challant et dans la base Torrini.

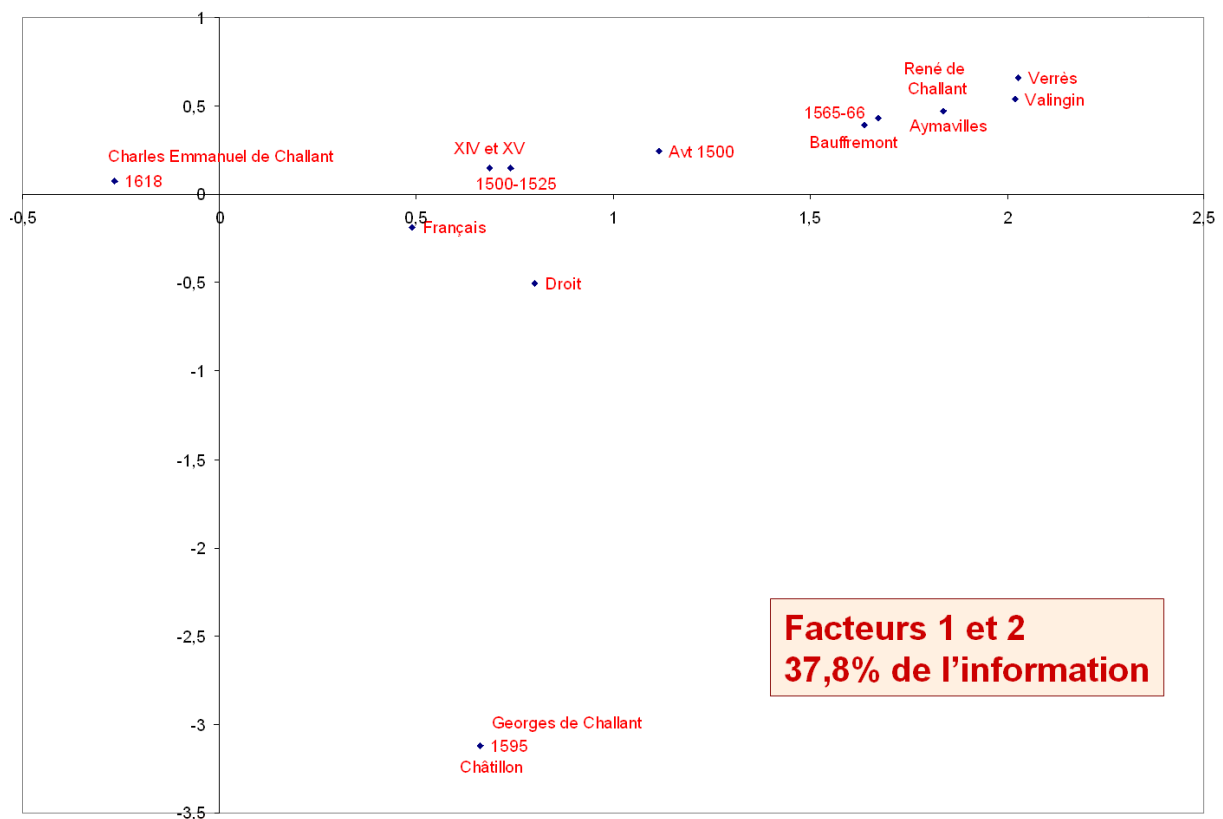


On peut aussi tenter une analyse en opposition simple entre la partie Est et la partie Ouest du graphique. Ainsi, se rajoutent ici à nos deux groupes précédemment définis un ensemble de *militaria* et un ensemble d'éditions suisses du début du XVIème siècle. D'autres approches, par quartiers, par axes, par opposition Nord/Sud, ou par mesure de la distance radiale au centre du



graphique permettent de rapprocher des sous-ensembles de la population analysée, et de trouver des explications à ces comportements communs. Ce type de graphique nous permet également de rechercher et préciser les comportements statistiques des sous-ensembles de nos données, dans notre cas précis, de comparer la base Challant avec la base Torrini, toujours pour en démontrer, malgré les limites de nos informations, les similitudes, les différences et les interactions.

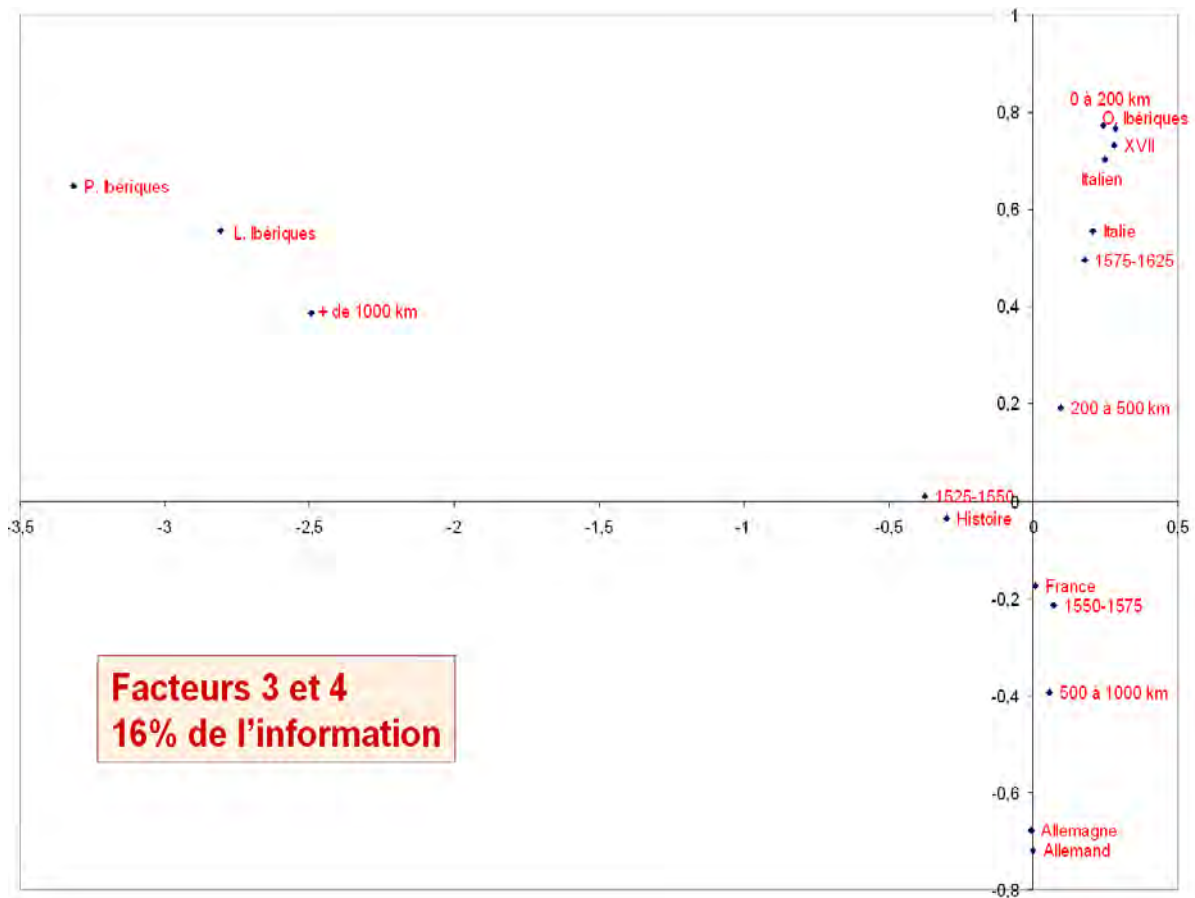
La première AFC qui nous importe est celle de l'ensemble des bibliothèques Challant, à partir de tous les inventaires. Nous en voyons ici les deux premiers facteurs, qui réunissent les éléments les plus importants pour différencier nos données, et portent sur presque 38% de l'information disponible. Elle fait très clairement apparaître les différentes bibliothèques de



René de Challant, celle visiblement très spéciale de Georges de Challant, toutes en opposition forte avec celle de Charles Emmanuel de Challant, toute proche du centre du graphique et qui en constitue donc l'élément fort. Il est clair qu'étant la plus nombreuse, c'est elle qui construit la moyenne, et que les bibliothèques antérieures sont de thèmes, années, lieux et langues assez différents. Il est intéressant de constater que la langue qui l'emporte, toutes bibliothèques confondues, c'est le français, et que c'est le droit qui semble le plus représentatif des thèmes communs aux différentes bibliothèques, alors que nous savons pourtant que ce sont l'histoire et la religion qui priment numériquement dans la base Challant, et que l'italien et le français se valent presque. Ici, notre graphique insiste, près de son centre, sur ce qui rapproche nos

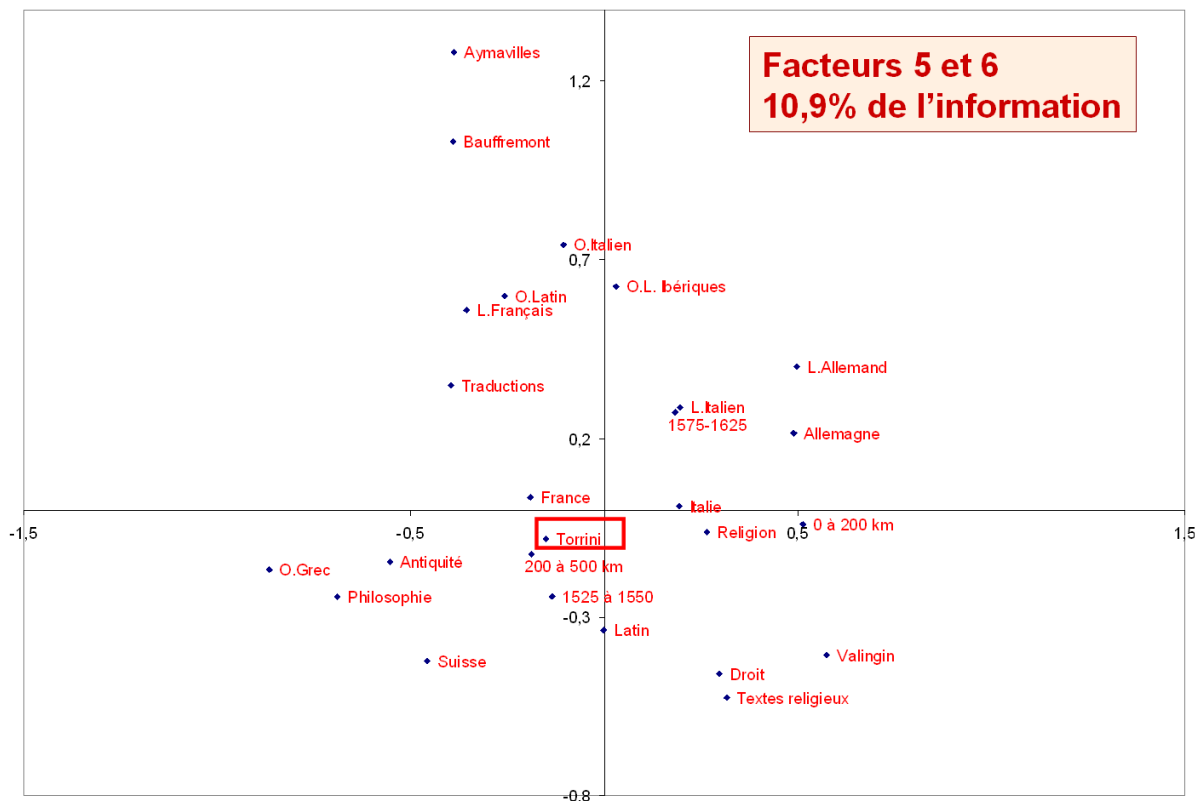


différentes bibliothèques, et loin de lui, sur le fait que ce sont des fonds particuliers, qu'il faudra probablement traiter séparément.



Le deuxième graphique qui ne représente plus que 16% de l'information, nous donne des éléments moins importants pour l'interprétation de nos données, mais quand même utiles. Il nous donne une vision plus géographique de l'ensemble des données disponibles. Nous voyons apparaître, loin du centre du graphique, car en petites quantités, et donc peu lourds dans les moyennes, les pays ibériques et leurs langues. Ils sont aussi loin géographiquement, comme l'indique la mention kilométrique. Près du centre de l'AFC, nous voyons s'opposer la France, plus représentée, et l'Allemagne, moins présente, à l'Italie, et aux traductions depuis les langues ibériques, le français et l'allemand à l'italien. On voit donc trois pôles géographiques d'approvisionnement de cette bibliothèque, mais aussi trois pôles chronologiques, un pôle de proximité italien, plus actif à l'extrême fin du XVIème siècle et au début du XVIIème, un pôle plus lointain, allemand et français, plus actif dans le troisième quart du XVIème siècle, sous l'évêque Charles de Madruce, et un pôle très distant, les pays ibériques, actif au cours de la première moitié du XVIème siècle, période de présence accrue des espagnols dans la région. On voit ici, logiquement, apparaître l'histoire, non seulement par la chronologie, mais aussi comme thème important, au centre du graphique.

Il est par ailleurs remarquable que l'ensemble des ouvrages présents dans la base Challant et dans la base Torrini ne soient pas ressortis dans ces deux premiers graphiques. Cela peut



signifier qu'ils sont si peu et de caractéristiques si aberrantes qu'ils n'ont aucun poids dans l'ensemble des ouvrages, ce qui n'est pas le cas ici, puisqu'ils représentent près du tiers des ouvrages de la base Challant. Cela peut signifier également qu'ils sont tellement dans la moyenne que la part d'information qu'ils apportent à l'ensemble des données sur ces ouvrages est réduite. C'est cette dernière hypothèse qui est démontrée par le troisième graphique de notre AFC. On y voit apparaître les ouvrages communs aux deux bases (Torrini), dans le quartier SE de notre graphique. Encore très proche de la moyenne, malgré la faible part d'information donnée par le graphique (10,9%), la mention se rapproche de textes latins, grecs, et antiques en général, traitant de philosophie. Ces textes sont édités dans un court rayon kilométrique autour de la bibliothèque, en Suisse probablement, et acquis dans le tout premier XVIème siècle. On voit ici définies les particularités de ces ouvrages mais qui semblent n'avoir que peu de poids dans les spécificités de la bibliothèque des Challant. Par ailleurs, le fonds en langue allemande apparaît bien comme étranger à la base Torrini, alors qu'il caractérise le fond de la bibliothèque du château d'Issogne.

L'analyse statistique vient ici corroborer les résultats obtenus précédemment: s'il y a bien un fonds commun, les deux bibliothèques, celle des Challant et celle des Savoie, ne partagent qu'un plus petit dénominateur commun, celui qui compose le coeur de l'ensemble des bibliothèques humanistes du temps. Il est même quantitativement très surprenant que la plus

part des ouvrages Challant, soit 70% du fonds inventorié, soit différente des 10700 ouvrages de la bibliothèque, voulue exhaustive, des Savoie. Nous avons déjà vu les différences d'architecture, de gestion, de projet des deux bibliothèques. Il s'agit certainement aussi de différences d'usages et d'utilisateurs, d'accès aux fonds, et même (surtout?) d'argent investi. Si le temps, les archives et la documentation nous le permettent, nous espérons, pour nos deux bibliothèques, approfondir également ces différents aspects.

## Bibliographie

- ALBENGA Mauro, *Inventario della Biblioteca Ducale del protomedico e bibliotecario Giulio Torrini (1659)*, tesi di laurea, Università degli Studi di Torino, Facoltà di Lettere e Filosofia, a.a. 1990-1991, relatore Marziano Guglielminetti.
- ARCHIVES DU CHATEAU DE CHATILLON, Inventaires, vol. 55, 1, *Inventario legale fatto dalla dama Isabella di tutti li beni, effetti, e scritture del fu signor conte Renato di Challant, di lei padre*. Di fogli affogliati n. 478. Originale ricevuto dal notaio Castruzon e dal medesimo manualmente e tabelionalmente segnato. 1565-1566 ; vol. 56, A 1, *Inventario dei mobili e beni ritrovati nella eredità giacente del fu sig. Giorgio di Challant, barone di Castiglione, signore d'Ussel e S. Marcello, Governatore, bailivo e colonnello nel ducato d'Aosta per il duca di Savoia*. 1595 ; vol. 58, 4, *Inventario dei beni mobili ritrovati nel castello di Issogne*, 1617.
- BAUFFREMONT, Pierre d'Alcantara, duc de, *Inventaire du château et du fief de Bauffremont en 1566* publié avec une introduction et des notes par le Duc de Bauffremont. Paris, Auguste Picard, 1928.
- BETTINI, Mario, *Ærarium philosophiae mathematicae ... in tres tomos distributa sunt / authore Mario Bettino*. Bononiae : typis Ioanne Baptistae Ferronii, 1648.
- BLAEU, Joan, *Theatrum statuum regiae celsitudinis Sabaudiae ducis, Pedemontii principis, Cypri regis*. apud heredes Ioannis Bleu, Amstelodami 1682. 2 vol.
- BOSON, Justin, *Le château d'Issogne*. I.G.D.A. 1951, p. 41.
- CAMILLO, Giulio, *L'idea del teatro dell'Eccellen. M. Givlio Camillo*. In Firenze : (appresso Lorenzo Torrentino impressor Ducale del mese d'Aprile l'anno MDL.
- CAPELLI, Adriano, *Lexicon abbreviatarum : dizionario di abbreviature latine ed italiane...*, Milan : U. Hoepli, 1899 ; 7e éd. revue, 2011, lxxvii-657 p., 9 pl. (Manuali Hoepli).
- CHARTIER, Roger et CAVALLO, Guglielmo (sous la direction de), *Histoire de la lecture dans le monde occidental*, réédition, Éditions du Seuil, coll. "Points/Histoire", Paris, 2001.
- COLLIARD, Lin, *La bibliothèque du château d'issogne d'après l'inventaire de 1565*, BASA, XXXVII, Aoste, Imprimerie Duc 1960, pp. 61-68.
- DAL PRA, Laura, *I Madruzzo e l'Europa : 1539-1658 : i principi vescovi di Trento tra papato e impero*Trento, Castello del Buonconsiglio, Riva del Garda, Chiesa dell'Inviolata, 10 luglio - 31 ottobre 1993 / a cura di Laura Dal Pr. Milano ; Firenze : Charta, 1993. 1 vol. (811 p.) : ill ; 30 cm

- DELLA CHIESA, Francesco Agostino, *Relatione dello stato presente del Piemonte*. In Torino, per Gio. Zauatta, et Gio. Domenico Gaiardo, 1635.
- DUPRE DE SAINT-MAUR, Nicolas-François, *Essai sur les monnoies, ou Réflexions sur le rapport entre l'argent et les denrées...* Paris, J.-B. Coignard, 1746.
- FRATI, Carlo, *Dizionario bio-bibliografico dei bibliotecari e bibliofili italiani dal sec. 14. al 19.* / Carlo Frati ; raccolto e pubblicato da Albano Sorbelli. Firenze : Olschki, 1933. VIII, 705 p. ; 24 cm.
- FRUTAZ, François-Gabriel, — *Le château de Bauffremont et son inventaire en 1565*, Paris, éditions de la « Vallée d'Aoste », 1923. — *Le château de Châtillon et l'inventaire de son mobilier au XVIe siècle*, Aoste, Impr. Catholique, 1899. — « Inventaire du mobilier du château de Valangin en 1566 », *Musée Neuchâtelois*, mars-avril 1913, Neuchâtel, Wolfrath et Sperlé, 1913. — *Le château de Verrès et l'inventaire de son mobilier en 1565*, Torino, Paravia, 1900.
- GENETTE, Gérard, *Seuils*, Paris, Seuil, 1967.
- MALAGUZZI, Francesco, *Legatura di pregio del secondo Cinquecento dalla raccolta di Gian Federico Madruzzo*. Trente, Societa di Studi Trentini di Scienze storiche, 1.
- MALAGUZZI, Francesco, *Legatura di pregio del secondo Cinquecento dalla raccolta di Gian Federico Madruzzo*. Trente, Societa di Studi Trentini di Scienze storiche, 1993.
- MASSABO RICCI, Isabella, CARASSI Marco e PETTENATI Silvana, *Il teatro di tutte le scienze e le arti. Raccogliere libri per coltivare idee in una capitale di età moderna, Torino 1559-1861*. Savigliano, L'Artistica, 2012.
- NETTESHEIM, Agrippa Von, *De incertitudine et vanitate scientiarum et artium*, Anvers, Joannes Græphus, 1530.
- PERRIN, Joseph-César, « Inventaire des biens meubles du château d'Issogne », Société académique de Saint-Anselme, bulletin 39. Aoste, Imprimerie ITLA, 1962.
- PERILLAT, Laurent, « La bibliothèque de maître Jean de Chambouz (1543-1587), notaire et audencier au Conseil de Genevois », *Revue savoisienne*, 2000, 140e année.
- SMITH, Marc, « Conseils pour l'édition des documents en langue italienne (XIV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle) », *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. 159, 2001.